

# La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET  
D'OPINION CORPORATIVES

**L'EFFORT**  
**CINÉMATOGRAPHIQUE**

R É U N I S

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 217 - 20 Novembre 1937

## SOMADIFILMS

présente

**MERCREDI 1<sup>er</sup> Décembre**  
**à 18 heures**

au

**PATHE PALACE**

**Albert PREJEAN**  
**Marguerite MORENO**

et

**Armand BERNARD**

dans

# La FESSÉE

d'après la célèbre pièce de JEAN de LETRAZ

Adaptée par JEAN NOHAIN

Réalisée par PIERRE CARON.

avec

**MIREILLE PERREY - AIMÉ SIMON-GIRARD**

**MICHELLE BERYL - YVONNE ROZILLE**

**MILLY MATHIS - MARCEL MONTHIL**

**ROBERT OZANNE - BALDER**

avec

**Julien CARETTE - Yolande LAFFON**

et

**Claude DAUPHIN**

Tourné aux Studios de Billancourt  
sur WESTERN ELECTRIC.

Musique de Jean LENOIR.  
Éditée par SALABERT.

**Location : Société Marseillaise de Distribution de Films « SOMADIFILMS »**

152, Rue Consolat à MARSEILLE.

Téléphone : National 36-22





## CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS

ont quitté le studio  
et sont en route pour Marseille  
où elles se présenteront  
dans un film  
gai, humain, optimiste

**ÉTOILE FILM**

114, Boul. Longchamp, **MARSEILLE**

**PRAZ**, directeur. - Tél. National 01-81

Production C. I. C. C.  
C'est une sélection ETOILE-FILM

# La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET  
D'OPINION CORPORATIVES

ET  
L'EFFORT  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
— R E U N I S —

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. : Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

10<sup>me</sup> ANNÉE - N° 217 TOUS LES SAMEDIS SAMEDI 20 NOVEMBRE 1937

## Un Exemple à suivre

Tandis que *Regain* poursuit à Paris une carrière brillante, avant que ce film ne connaisse à Marseille le succès qui l'attend, je ne crois pas inutile de signaler, en marge de ces exclusivités, une initiative particulièrement heureuse de Marcel Pagnol.

Heureuse en ce sens qu'elle fournit aux directeurs de salles un élément d'exploitation qui n'est pas négligeable; heureuse, en ce sens qu'elle constitue pour les producteurs et les auteurs un exemple susceptible d'être suivi dans un certain nombre de cas.

Marcel Pagnol, ayant donc tiré du beau livre de Jean Giono un film qui, en respectant l'idée, s'en éloigne nettement par la forme, a décidé d'éditer le texte de son dialogue, avec l'indication des principaux jeux de scène.

Cette édition se présente sous la forme attrayante d'une plaquette in-16 Jésus de 160 pages, tirée sur un bel alfa, et comportant 16 pages d'illustrations photographiques tirées du film. Une préface de Jean Giono, l'indication des artistes et des moindres collaborateurs, complètent cette édition, qui est exclusivement destinée à la vente dans les salles, à un prix extrêmement bas par rapport aux tarifs actuels de la librairie (5 francs).

Le distributeur, et surtout l'exploitant, saisiront immédiatement la portée pratique de cette initiative. Mise en vente dans la salle une ou deux semaines avant le passage du film, cette plaquette sera pour celui-ci un très sûr élément de publicité. Vendue au cours des séances même de projection du film, elle constituera pour la majorité des spectateurs un souvenir agréable dont on saura gré au directeur. Je passe à dessein sur le léger profit pécuniaire qu'y trouveront exploitant et ouvreuses.

En nous plaçant maintenant sur un plan plus élevé, je pense qu'en ne laissant pas cette initiative isolée, on œuvrerait utilement en faveur d'un cinéma meilleur. Nombre de films français sont d'origine théâtrale (trop même, peut-on dire, mais ceci est une autre histoire). Ils n'en dif-

fèrent pas moins, la plupart du temps, de la pièce dont ils ont été tirés. Mais la majorité des œuvres spécialement écrites pour l'écran, celles même dans lesquelles l'image prime heureusement le verbe, sont fort bien écrites.

Pourquoi ne laisserait-on pas au spectateur, autrement que par un programme généralement mal fait ou un scénario non moins généralement inepte, un souvenir tangible du film qui l'a intéressé. Cela se fait régulièrement pour les pièces de théâtre. Ne confirmerait-on pas ainsi les titres de noblesse que le cinéma a acquis ?

Certes il conviendrait de faire une discrimination, et de ne pas édicter n'importe quoi. Je ne vois par exemple, nulle nécessité de publier le dialogue des films de Gaston Roudès ou de Maurice Cammage. Mais on peut dire, et ceci est tout à l'honneur de la production française, que le dialogue de 25 à 30 % des films français mériterait cette diffusion.

Qu'est-ce que cela coûterait ? En mettant les choses au pire, rien, absolument rien. Et je suis assez bien placé pour n'en point parler à la légère. (On a d'ailleurs pris l'habitude de dépenser beaucoup d'argent, depuis quelque temps, en éditant des scénarios de grand luxe à tirage limité, évidemment fort artistiques, mais totalement inutiles en ce sens qu'ils ne touchent que rarement l'exploitant et le journaliste, et jamais le public).

A qui cela rapporterait-il directement ou indirectement ? A l'auteur du scénario et du dialogue, au producteur, aux distributeurs, aux directeurs de cinémas, aux ouvreuses, aux imprimeurs, etc...

Et aussi au public, à la documentation et à la culture duquel cela contribuerait infiniment plus que les balivernes que l'on trouve dans les éditions de scénarios à bon marché, dans les pages des quotidiens, et dans la plupart des revues spécialisées.

César SARNETTE.





## ÉCLAIR-JOURNAL.

## L'Alibi.

Pierre Chenal a maintenant donné assez de preuves de ses qualités de réalisateur pour que chacun de ses films soit attendu avec curiosité. *L'Alibi*, qui ne serait en lui-même qu'une histoire policière assez courante, doit à la mise en scène de Pierre Chenal, au dialogue de Marcel Achard, à l'interprétation d'Eric von Stroheim et de Louis Jouvet, de devenir une production excellente, d'un intérêt constant, et qui se classera en bonne place parmi les meilleurs films français de l'année.

Un illusionniste, le professeur Winckler, fait son numéro dans une élégante

boîte de nuit parisienne, le Fémina. Il reconnaît dans l'assistance un ex-gangster américain, Gordon, qu'il poursuit de sa vengeance. Affolé, Gordon s'enfuit. Mais, son numéro terminé, Winckler se lance à sa poursuite dans son auto, le rejoint et l'abat. Puis, il se présente, en pleine nuit, chez Hélène, une entraîneuse du Fémina, et lui propose vingt mille francs pour qu'elle lui fournisse un alibi. Hélène, qui croit qu'il s'agit d'une simple affaire de drogue, et qui, a, au surplus, besoin d'argent, accepte et laisse Winckler terminer sa nuit chez elle.

Le commissaire Calas est chargé de l'affaire. Il soupçonne Winckler, et la leçon scrupuleusement récitée par Hé-

lène ne le convainc pas. Hélène vient du reste d'apprendre le crime, et promet de tout révéler. Winckler menace de la tuer, et, sur une parole maladroite d'Hélène, supprime un jeune chasseur qui eût pu témoigner contre lui.

Un soir, au bar du Fémina, un jeune fétard, André Laurent, complètement ivre, offre à Hélène une bague que le commissaire Calas, qui se trouvait là, reconnaît comme appartenant à Gordon. Le jeune homme est arrêté, puis relâché, et Hélène, qui revoit André Laurent et le trouve sympathique, a de plus en plus de peine à garder son secret. Or, Laurent est un policier. Ce stratagème, qui l'a intéressé tant qu'Hélène lui était indifférente, commence à être dégoûté de son métier. Il mène toutefois sa tâche jusqu'au bout, et après une scène d'arrestation simulée, le commissaire Calas obtient d'Hélène la rétractation qui détruit l'alibi du professeur Winckler. Pendant que l'on va arrêter ce dernier, Hélène, dans les locaux de la police apprend quel rôle a joué Laurent. Désespérée elle s'enfuit dans les rues. Pendant ce temps, Winckler, prévenu par un complice qui suivait Hélène, s'est suicidé. Mais le complice de Winckler rejoint Hélène et l'abat d'un coup de revolver. Hélène guérira pourtant, et Laurent n'aura pas de peine à obtenir son pardon...

La première qualité que l'on doit exiger d'un film policier est qu'il soit intéressant et construit d'une manière à peu près vraisemblable. C'est le cas de *L'Alibi*, dont le scénario n'offre pas d'invarisemblance trop marquante, et dont l'intérêt ne faiblit pas, tout au moins depuis le début jusqu'à l'histoire du faux policier, qui est évidemment un peu... classique. La technique de Pierre Chenal ne révèle aucune défaillance, et se rapproche de bien près de la technique américaine des films du même ordre. La photo est excellente.

Le dialogue de Marcel Achard confère à ce film une qualité toute particulière, et prouve qu'il n'est pas de petite besogne pour un grand auteur.

L'interprétation est dominée par deux artistes extraordinaires: Erich Von Stroheim, qui est un Winckler



Une jolie expression d'Edwige FEUILLÈRE dans *La Dame de Malacca* (Tebis)

## Présentations à venir

## MARDI 23 NOVEMBRE

A 10 heures, REX (Films Osso)  
*La Mort du Cygne*, de Jean Benoit-Lévy.  
A 18 heures, PATHE (Guy-Maïa).  
*Abus de Confiance*, avec Danielle Darrieux.

## MERCREDI 24 NOVEMBRE

A 10 heures, PATHE (Gallia-Cinei)  
*Miarka, la fille à l'ourse* avec Rama Tahé.  
A 18 heures, PATHE (Gallia Cinei)  
*Titin des Martigues*.

A. DE MASINI

## MARDI 30 NOVEMBRE

A 10 heures, REX (Fox-Europa)  
*Sous la robe rouge*, avec Conrad Veidt.  
A 18 heures, PATHE (Cyrnos Film)  
*Naples au baiser de feu*, avec Tino Rossi.

MERCREDI 1<sup>er</sup> DECEMBRE

A 10 heures, REX (Fox-Europa)  
*Sa dernière chance*.  
A 18 h., PATHE (Somadi Films)  
*La Fessée*, avec Albert Préjean.

## MARDI 7 DECEMBRE

A 10 heures, REX (Fox-Europa)  
*Café Métropole*.  
A 18 heures, PATHE (Midi-Cinéma-Location)  
*L'Affaire du Courrier de Lyon*, avec Pierre Blanchard.

## MERCREDI 8 DECEMBRE

A 10 heures, REX (Fox-Europa)  
*La Mascotte du Régiment*, avec Shirley Temple.

## MARDI 14 DECEMBRE

A 10 heures, PATHE (G.F.F.A.)  
*Les deux combinards*, avec Milton.

## Les Cartes de Présentations

de GUY MAÏA FILMS

S<sup>TE</sup> des FILMS OSSO

MIDI CINÉMA LOCATION

sont exécutées  
par les soins de

## LA REVUE DE L'ÉCRAN

49, Rue Edmond-Rostand - MARSEILLE



Mardi 23 Novembre 1937  
à 10 heures du matin

au « REX » de Marseille

YVETTE CHAUVIRÉ, de l'Opéra  
MIA SLAVENSKA  
PERNET, de l'Opéra  
et  
JEANINE CHARAT  
dans

## LA MORT DU CYGNE

Un film de Jean BENOIT-LÉVY

d'après la nouvelle de Paul MORAND. — Chorégraphie de Serge LIFAR.

qui vient d'obtenir le Grand Prix du Film Français de l'Exposition 1937



# M A R S E I L L E

## Les Programmes de la semaine.

**PATHE-PALACE.** — *L'Habit vert*, avec Victor Boucher (Paris-Cinéma-Location). Seconde semaine d'exclusivité.

**CAPITOLE.** — *Un Carnet de Bal*, avec Marie Bell (Guy-Maïa-Films). Troisième semaine d'exclusivité.

**ODEON.** — *Nuits de Feu*, avec Gaby Morlay (Sédif). Exclusivité.

**REN et STUDIO.** — *A Venise une nuit*, avec Elvire Popesco (Films Osso). En exclusivité simultanée.

**MAJESTIC.** — *Le Cantinier de la Coloniale*, avec Bach (Guy-Maïa-Films) et *Bulldog Drummond s'évade*, avec Ray Milland (Paramount). Exclusivité.

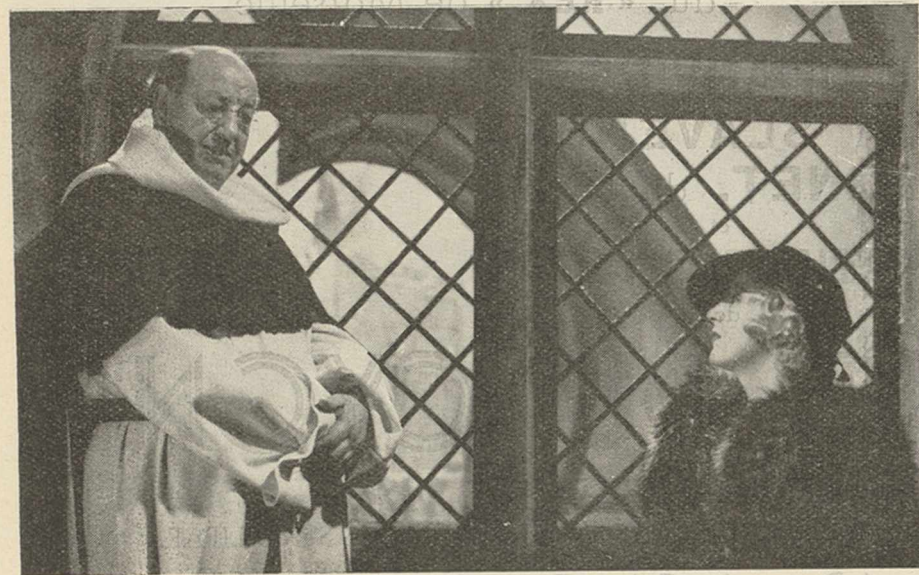
**RIALTO.** — *Blanchette*, avec Marie Bell (Cyrnos-Film). Exclusivité.

**STAR.** — *En scène*, avec Dick Powell et *L'Homme de Fer*, avec Barton Mc Lane (Warner Bros). Exclusivité en version américaine.

**REGENT.** — *Feu !* avec Edwige Feuillère (Eclair Journal). Seconde vision.

**COMEDIA.** — *Le Roman de Marguerite Gautier*, avec Greta Garbo (M.G.M.). Seconde vision.

**ELDO.** — *Le Dernier train de Madrid*, avec Dorothy Lamour (Paramount). Seconde vision.



Harry BAUR et Marie BELL dans *Un Carnet de Bal*

## Les Films nouveaux.

### AU CAPITOLE

## UN CARNET DE BAL

S'il ne s'agissait que de démontrer ici l'exceptionnelle valeur commerciale du film qui obtint la plus haute récompense à la Biennale de Venise, la page de publicité qui se trouve quelque part dans cette revue, suffirait, avec les chiffres que vous trouverez quelque part ailleurs, à en donner une idée suffisante, et les lignes qui suivent n'auraient aucune raison d'être.

Nous pensons au contraire, puisque nous pouvons maintenant laisser sans arrière pensée de côté la question exploitation, qu'il serait malhonnête vis à vis de tous ceux auxquels nous devons un film de cette envergure, de ne pas consacrer à *Carnet de Bal*, œuvre d'art, l'attention qu'il requiert de nous.

L'idée en elle-même est assez astucieuse. Elle comporte ses avantages et ses inconvénients. Les avantages sont d'ordre matériel: possibilité de réunir, sans trop de difficultés, et sans dépense fabuleuse, huit vedettes de tout premier plan. Les inconvénients sont surtout d'ordre technique et artistique: difficulté d'obtenir une homogénéité suffisante, de faire un tout

d'un prologue, de sept histoires et d'un épilogue, liés entre eux seulement par un vieux carnet de bal, et par une jeune veuve qui recherche, dix-huit ans après, les hommes dont le nom figure sur ce carnet. C'est à la difficulté de sa tâche qu'il convient de mesurer la réussite de l'auteur de *La Bandera* et de *Pépé le Moko*. Car, à notre sens, ce film représentait une véritable gageure, où il ne pouvait être question que de se rapprocher le plus possible de la perfection, et non de l'atteindre.

Si nous mettons à part les difficultés d'ordre technique dont il a triomphé dans un style maintenant sans défaillance, la réussite de Julien Duvivier était subordonnée à la valeur de ses sketches et à la manière dont réagiraient ses interprètes.

Dans le premier cas, et sur le plan général, une légère chicane, côté vraisemblance: sur les neuf ou dix personnages inscrits sur le carnet de bal, aucun n'a réussi, les plus choyés du sort sont restés des médiocres. Ne pouvait-on, pour la vraisemblance nous montrer une réussite, ce qui eût pu ne rien changer à l'histoire, ni en atténuer la mélancolie et la désespérance? Enfin dans chaque cas ou presque, l'héroïne survient à un moment critique, à un tournant de la vie de ses personnages. Il était évidemment difficile, pour l'intérêt de l'histoire, de procéder autrement.

Dans le détail on peut dire que Julien Duvivier a été remarquablement servi par Henri Jeanson qui a écrit le dialogue à l'exception de deux sketches dus à Jean Sarment et de deux autres écrits par Bernard Zimmer.

Le meilleur sketch est à notre avis celui de Louis Jouvet. Il est assez court (tout au moins paraît-il tel) traité et interprété dans un style mordant. Jouvet y est une fois de plus admirable.

A l'actif de Jeanson encore, les scènes de Raimu, dont la grosse drôlerie se teinte de tragique sur la fin, et celles de Fernandel, qui sont remar-

quables, tant par leur texte que par leur principal interprète.

Bernard Zimmer a écrit le sketch de la mère devenue folle, qui ne manque pas de qualités, mais qui est infiniment pénible. Il faut toute la maîtrise de Françoise Rosay pour le défendre jusqu'au bout.

...et celui de Pierre Blanchar, qui est une réussite extraordinaire dans le genre atroce. C'est peut être ici que nous trouvons le plus d'homogénéité entre le texte, l'image, l'interprétation et le son.

Le premier sketch de Jean Sarment est heureusement défendu et sauvé par Harry Baur, qui est admirable avec une grande simplicité.

Mais le second, celui du guide montagnard, est définitivement desservi par Pierre Richard Willm, dont la désinvolture et la gaité sont comme toujours, navrantes.

Notre plus grande surprise provient de Marie Bell, que nous retrouvons ici adorablement blonde, désinvoltée avec distinction, et parfaitement désirable. Nous étions tellement habitués à la voir laide, mal fagotée, jouant faux, que nous avions presque fini par oublier l'interprète de *Figaro* et de *La Nuit est à nous*. Nous saluons son retour impartialement et avec joie.

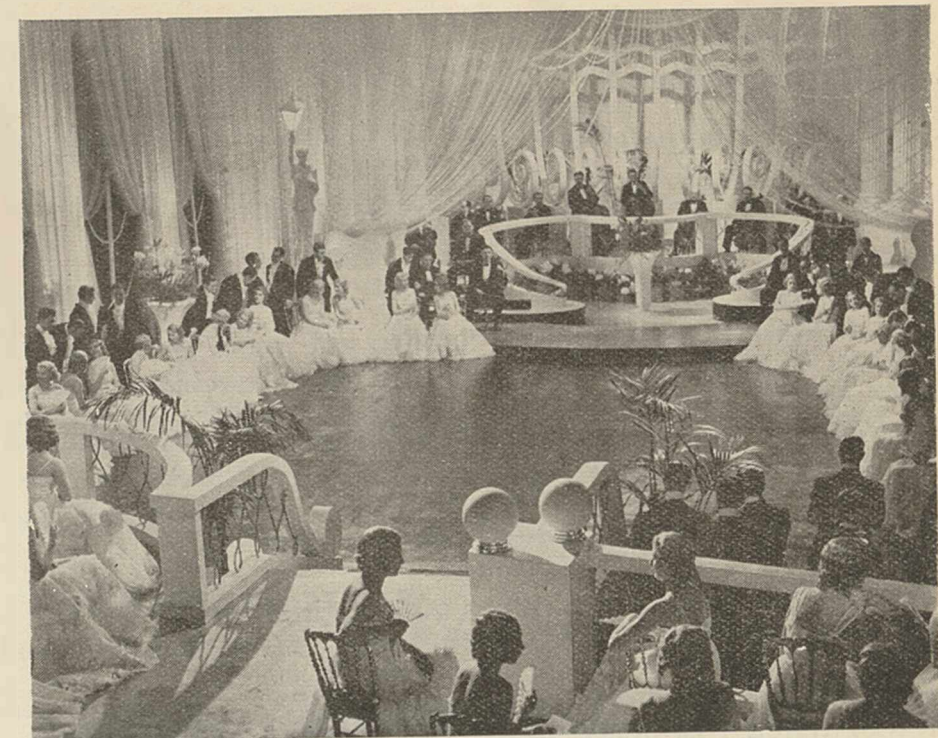
Mais, par dessus toutes les louanges que l'on peut écrire sur la technique de Duvivier dans ce film, il nous est difficile d'exprimer notre émotion en présence de cette scène du premier bal, tel que l'évoque l'héroïne, à dix-huit ans de distance. Les mots nous manquent pour décrire ces images si poétiques, en accord si étroit avec la musique, et qui resteront dans notre mémoire parmi les souvenirs les plus précieux et les plus purs que nous devions au cinéma.

A cause de cette seule vision, nous devrions être reconnaissant à Julien Duvivier de nous avoir donné *Carnet de Bal*.

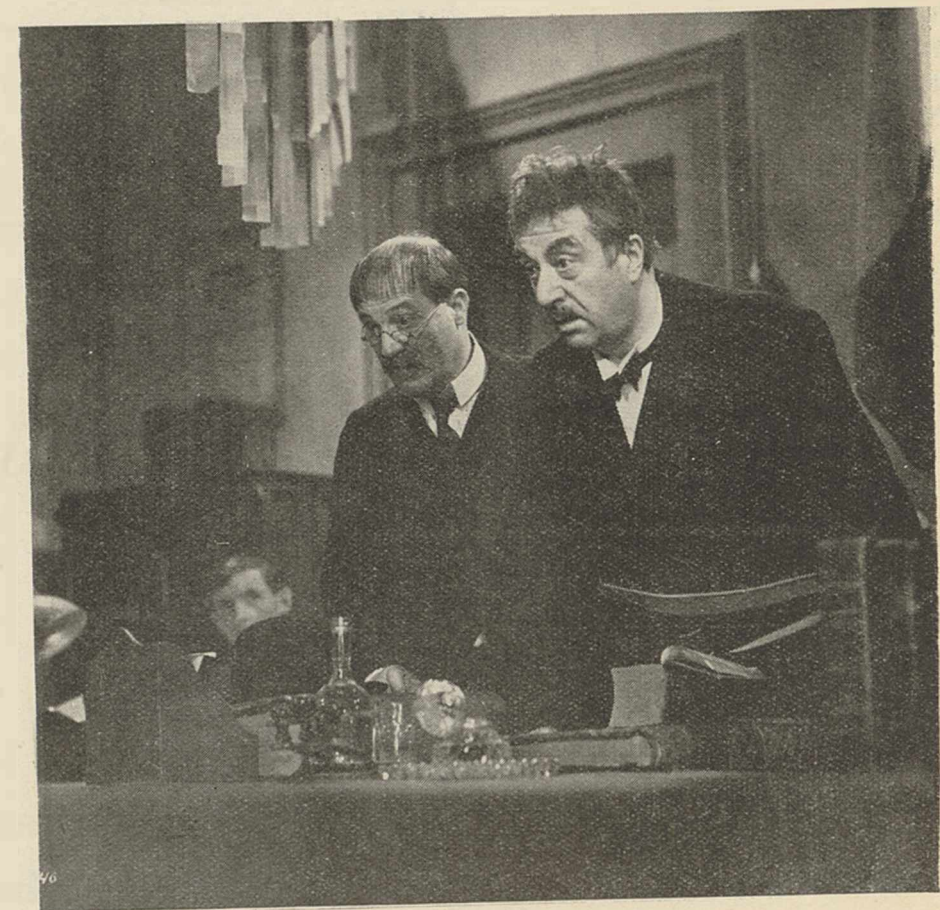
Et le fait que nous ayons pu, en tachant d'être succinct, nous étendre aussi longuement sur ce film, donne la mesure de son exceptionnel intérêt. Il est tant d'œuvres, même estimables, dont il n'y a rien à dire! — (Guy-Maïa-Films).

A. M.

**MADIAVOX**



Le Premier Bal... dix-huit ans avant, tel qu'il est évoqué dans *Carnet de Bal*



GENIN et RAIMU dans une scène burlesque de *Carnet de Bal*



## NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES  
de la semaine

AGRICULTEURS : *Les révoltés d'Alvarado*.  
 APOLLO : *Le Prince de la Pauvre; Liberté Provisoire*.  
 AVENUE : *Deanna et ses boys*.  
 AUBERT-PALACE : *L'Affaire du Courrier de Lyon*.  
 BALZAC : *Le Prince X*.  
 BIARRITZ : *Le Frissonnier de Zenda*.  
 BONAPARTE : *Les Anges Noirs*.  
 BELLEVUE : *La Jeunesse du Poète; Grande Cage*.  
 CINERIRE : *A moi le jour, à toi la nuit*.  
 COLISEE : *Drôle de drame*.  
 CHAMPS-ELYSEES : *Stella Dallas*.  
 CINE-OPERA : *Les Anges noirs*.  
 EDOUARD VII : *Le cœur en fête*.  
 GAUMONT-PALACE : *La Grande Illusion*.  
 HELDER : *Nouveaux visages 1937*.  
 IMPERIAL : *La Dame de Malacca*.  
 MARBEUF : *Topper*.  
 MADELEINE : *Feu !*.  
 MIRACLES : *Vie facile*.  
 MARIGNAN : *Regain*.  
 MARIVAUX : *Un carnet de bal*.  
 MAX LINDER : *Les Rois du Sport*.  
 NORMANDIE : *La Reine Victoria*.

OLYMPIA : *L'Habit Vert*.  
 PARAMOUNT : *Le Mensonge de Nina Petrovna*.  
 PARIS : *Le roman de Marguerite Gautier*.  
 FIGALLE : *Le concerto de Beethoven Cirque*.  
 REX : *La Grande Illusion*.  
 STUDIO BERTRAND : *Monnaie de Singe*.  
 STUDIO 28 : *Artists and models*.  
 STUDIO ETOILE : *Sonate à Kreutzer*.  
 STUDIO PARNASSE : *Le Chevalier sans Armure*.  
 PANTHEON : *J'ai le droit de vivre*.  
 UNIVERSEL : *La Dame de Pique; L'homme à abattre*.

## SALLES D'ACTUALITES

CININTRAN (Madeleine) : Permanent de 10 h. à minuit 30.  
 ACTUALITES P. P. (Excelsior) : Permanent de 10 h. à 24 h.  
 ACTUALITES P. P. (Faub. St-Ant.) : Permanent de 10 h. à 24 h.  
 CINEAC (Faubourg Montmartre) : Permanent de 10 h. à minuit 30.  
 CINEAC (Boul. des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.  
 CINEAC (Gare St-Lazare) : Permanent de 9 h. 30 à minuit.  
 CINEAC (Gare Montparnasse) : Permanent de 10 h. à 0 h. 30.  
 CINEAC (rue Rivoli) : Permanent de 10 h. à 0 h. 30.

CINE L'AUTO (Boul. des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.  
 CINEPHONE (Boul. des Italiens) : Permanent de 10 h. à 1 h. du matin.  
 CINE PARIS-SOIR (République) : Permanent de 10 h. à 24 h.  
 NORD-ACT. (Boul. Denain) : Permanent de 10 h. à 24 h.  
 OMNIA-CINE-INF. (Boulevard des Italiens) : Permanent de 11 h. à 1 h. du matin.

## Les Films à succès de la semaine

présentés par les sociétés suivantes :

FILM MEXICAIN. — *Agriculteurs; Les Révoltés d'Alvarado*.  
 ECLAIR-JOURNAL. — *Madeleine; Feu !*.  
 R. K. O. — *Normandie; La Reine Victoria*.  
 M. G. M. — *Marbeuf; Topper*.  
 FOX-EUROPA. — *Balzac; Le Prince X*.  
 WARNER BROS. — *Apollo; Le Prince et le Pauvre; Liberté Provisoire*.  
 VOG. — *Marivaux; Un carnet de bal*.  
 PARAMOUNT. — *Miracles; La Vie Facile*.  
 PARAMOUNT. — *Studio 28; Artists and models*.  
 A. C. E. — *Studio de l'Etoile; La Sonate à Kreutzer*.  
 R. K. O. — *Le Helder; Nouveaux visages 1937*.  
 COLUMBIA. — *Ciné Edouard VII; Le Cœur en fête*.  
 R. A. C. — *Rex; La Grande Illusion*.  
 MARCEL PAGNOL. — *Marignan; Regain*.  
 DISTRIBUTEURS FRANÇAIS. — *Aubert Palace; L'Affaire du Courrier de Lyon*.

Une bonne CONFISERIE  
est le complément d'un  
Bon Programme.

**Massilia**

Le Confiseur du Cinéma.

SECTEUR SUD : 74, Boulevard Chave MARSEILLE Colbert 21.00	SECTEUR NORD 18, Rue Pierre-Levée PARIS Oberkampf 16.64
--	--



Walter ABEL et Errol FLYNN, dans *La Lumière Verte*  
Production Warner Bros First National

AU CAPITOLE DE MARSEILLE

au cours d'une exclusivité sans pluie, ni fêtes

## Un Carnet de Bal

Un Film de Julien DUVIVIER

avec  
(par ordre alphabétique) :

Harry BAUR  
 Marie BELL  
 Pierre BLANCHAR  
 FERNANDEL  
 Louis JOUVET  
 RAIMU  
 Françoise ROSAY  
 P.-RICHARD WILLM

La plus haute  
récompense  
à la Biennale  
de Venise.

bat tous les records de recettes !

**GUY-MAÏA**  
FILMS

LES PLUS GRANDES PRODUCTIONS FRANÇAISES  
 44, Boulevard Longchamp, 44 - MARSEILLE

Téléphone : National 15-00 et 15-01.



Après les succès de  
ses présentations



# GAUMONT FRANCO FILM AUBERT

De la Variété...

Elisa CEGANI - Silvana JACHINO  
Amedeo NAZZARI - Enrico VIARISIO  
dans

## CAVALERIE HÉROÏQUE

Réalisation de Goffredo Alessandrini. - Production I. C. I.

Programme  
complet

Joan WARNER  
et  
Christian GERARD

### Le PETIT BATEAU

Un film en  
couleurs  
naturelles

et  
Le GÉANT de la VALLÉE

(Barrage de Marèges)

CHARLES STARRET  
dans

### RIVAUX DU RANCH

et très bientôt...  
un "programme complet"  
sensational !...

AGENCE DE BORDEAUX

16, Rue du Palais Gallien, 16

Téléphone 83-168

De la Qualité...

Jeanne AUBERT - Michel SIMON  
Jean Louis BARRAULT - ARLETTY  
dans

## MIRAGES

Un film de A. RYDER  
avec la revue des « Folies Bergère »

Charles STARRET  
dans

### PATROUILLE SECRÈTE

Un film à gloire de la police montée canadienne

vous rappelle sa  
1<sup>re</sup> Sélection 1937-1938



Programme  
complet

en film seuls :

LA CHINE ÉTERNELLE NORMANDIE  
L'ORIENT QUI VIENT

ROBERT ALLEN & FLORENCE RICE  
dans

### La 3<sup>me</sup> FLÈCHE TUERA

Georges MILTON et Jules BERRY

## Les DEUX COMBINARDS

AVEC

Josseline GAËL, Mady BERRY et CHARPIN

ANN SOTHERN  
et LLOYD NOLAN  
dans

### PANIQUE à la RADIO !



AGENCE DE LYON

3, Boulevard Anatole France

Téléph. Lalande 76-67

AGENCE DE MARSEILLE, 42, Boulevard Longchamp - Tél. Nat. 30-59.



La Société de Production du film "Légions d'Honneur" présente :

**Marie BELL**  
**Abel JACQUIN**  
**Pierre RENOIR**  
et  
**Charles VANEL**

dans

# Légions d'Honneur

D'après "La Griffe" nouvelle de Jean MAKIS.  
Découpage et dialogues de Jean José FRAPPA.

avec

**Jacques BAUMER**  
**Milly MATHIS**  
**Camille BERT**  
**Pierre MAGNIER**  
**Jean PÉRIER**  
et  
**Georges PRIEUR**

Un film de

**Maurice GLEIZE**

Distribué dans la Région de Marseille par :

**CINÉ GUIDI MONOPOLE**

53, Rue Consolat - MARSEILLE.

La Revue de l'Ecran

11

## LETTRE DE NEW-YORK

De notre correspondant particulier

### Dernières Nouvelles.

James Whale dirigera *Fanny*, d'après Marcel Pagnol, pour le compte de Métro-Goldwyn-Mayer. Parmi les protagonistes du film il faut citer Wallace Beery et Frank Morgan. On n'a pas encore choisi la vedette féminine.

Après *Love and Hisses*, Simone Simon tournera le rôle principal de *Josette*, une production de 20 th Century Fox. Don Ameche sera le partenaire de notre compatriote.

Un bénéfice net de \$ 4.898.893 vient d'être enregistré par 20 th Century-Fox pendant les 39 semaines qui se sont terminées le 25 septembre.

Pathé Film Corp et ses filiales annoncent un bénéfice net de \$ 276.487 pendant les neuf mois qui se sont terminés le 30 septembre.

D'autre part, Dupont Film Corp, dans lequel Pathé détient 35 % d'actions enregistrait, un bénéfice net de \$ 1.149.000 pendant la même période.

Une nouvelle version de *La Femme X* vient de faire son apparition sur l'écran de Broadway, cette fois-ci sous la bannière de Métro-Goldwyn-Mayer.

Les protagonistes sont Gladys Geor-

ge, émouvante dans le rôle de l'ex-femme du procureur et Warren William (l'ex-mari de cette dernière) moins heureux dans un rôle ne lui convenant pas. John Beal, dans l'avoué manque de l'élan nécessaire et sa plaidoirie est plus bruyante que convaincante.

Paramount a fêté le onzième anniversaire de l'inauguration de son théâtre avec la projection d'*Angel* (Marlene Dietrich, Herbert Marshall, Melvyn Douglas), dans la première semaine de novembre. Lors de l'ouverture du théâtre Paramount en Novembre 1926, la société présenta *God Gave Me Twenty Cents* (Dieu m'a donné vingt ans) avec Lois Moran, Lya de Putti, Lois Wilson et Jack Mulhall. Depuis l'inauguration du cinéma Paramount, 50 millions de personnes l'ont fréquenté.

### Les Films Nouveaux.

La production la plus remarquée de la première semaine de Novembre fut *Conquest* (ex-Waleska), présentée au Théâtre Capitol. Ses protagonistes sont l'incomparable Greta Garbo et notre brillant compatriote, Charles Boyer. Les rôles secondaires sont interprétés impeccablement par Reginald Owen,

(Talleyrand) Alan Marshal, Henry Stephenson, Eef Erikson, Dame May Whitty, Vladimir Sokoloff qui s'avère à chaque apparition artiste doué et C. Henry Gordon. Le film fut dirigé par Clarence Brown avec une compétence remarquable. Si l'actrice suédoise est émouvante dans plusieurs scènes et si son éloquence fait frémir le spectateur, ajoutons sans hésitation que Boyer réussit à éclipser sa partenaire par un jeu dont nous ne le soupçonnions pas capable. Il la domine par son jeu varié et par ses expressions, par sa marche fiévreuse et par sa voix nuancée selon les exigences du scénario. La divine Garbo n'a jamais eu un partenaire aussi merveilleux qu'est Boyer dans le rôle du petit «grand» caporal. Si ce film, qui est un chef-d'œuvre malgré certaines mutilations de l'histoire n'encourage pas l'industrie cinématographique américaine à allouer à Boyer les rôles qu'il mérite, alors il ne faudrait pas blâmer notre compatriote, car très souvent les magnats du cinéma lui ont fait interpréter des rôles insipides. Quand peut-on espérer voir Simone Simon dans un rôle, se conformant à son véritable talent.

Les films qui précédèrent *Conquest* s'ils n'ont pas fait fureur, ont néanmoins, trouvé la faveur de la presse et aussi du public. Parmi ceux-ci, il faut noter la production d'Herbert Wilcox, *Victoria The Great* présenté par RKO Radio Pictures au Radio City Music Hall où il tint l'affiche pendant 15 jours et *The Perfect Specimen* (Warner Bros) qui peint la timidité et docilité d'un jeune millionnaire, impeccablement joué par Errol Flynn.

Sa vie conventionnelle se transforme lors de l'apparition d'une jeune fille et le reste se passe dans une atmosphère gaie et entraînante. La vedette féminine est la fascinante Joan londell et la partie comique est animée avec May Robson, l'irascible grand-mère, Edw. Everett Horton, son secrétaire, Hugh Herbert et Allen Jenkins. La direction de Michael Curtiz a donné ample animation à ce film qui plaira à tous les publics.

Signalons aussi le succès d'*Ali Baba goes to town* (20 Century-Fox) au théâtre Roxy. Le film est amusant grâce au dialogue spirituel et mordant et à l'interprétation virile d'Eddie Cantor.

JOSEPH DE VALDOR.

Seul, un constructeur est qualifié pour  
l'équipement sonore de votre Salle

# MADIAVOX

construit tout son Matériel dans ses

## USINES DE MARSEILLE

12-14, Rue Saint-Lambert

Téléphone : D. 58-21

Appareils pour Salles de 200 à 2.000 places  
TYPES Senior, Cadet, Standard, Junior, Monobloc.

MATÉRIEL FRANÇAIS - Pour tous Accessoires,  
Pour toutes Modifications - Pour votre complète satisfaction

Consultez "MADIAVOX" - 300 Références.



# LE FORMAT REDUIT

## AVERTISSEMENT

Le Film de format réduit prend une importance chaque jour plus grande, et il est difficile, même dans une revue corporative comme la notre, dévouée au format standard, de l'ignorer plus longtemps.

Il y a dans notre région un assez grand nombre de salles ou d'exploitations ambulantes équipées pour passer le film de 16 m/m. ou de 17 m/m.5. Cinq maisons, à notre connaissance, possèdent des films de ces formats, totalisant ainsi un nombre de programmes respectable. Plusieurs appareils d'excellente classe sont proposés à l'attention des intéressés, ou y fonctionnent régulièrement depuis plus ou moins longtemps.

Mais tous ces éléments, semblent encore un peu épars, et ceux-là même qui s'en occupent paraissent souvent s'ignorer.

C'est pourquoi *La Revue de l'Ecran*, avant toute autre revue de Province, a tenu à faire dans ce sens un effort de coordination et de documentation.

Nous tenons à préciser : de documentation, et non de propagande. Certes, nous sommes loin du temps

(cela se passait vers les dernières années du « muet ») où le seul nom de Pathé-Rural provoquait une levée de boucliers. Mais nous ne voulons pas prendre parti dans les controverses qui pourraient s'élever à propos de l'utilisation du format réduit ou du standard dans les petites exploitations ou dans les cinémas ambulants.

Nous ne prétendons pas, nous ne voulons surtout pas, influencer le jugement de qui que ce soit. Mais nous pensons qu'il serait ridicule de fermer plus longtemps les yeux sur un mouvement qui prend chaque jour plus d'extension.

Nous allons donc, dans ce numéro et dans ceux qui suivront, nous livrer à un travail de recensement des films, des postes et du matériel de format réduit.

Nous pensons, une fois de plus, recueillir l'approbation de ceux auxquels nous aurons rendu service, en établissant entre eux un lien qui manquait jusqu'ici. Et nous espérons ne pas trop encourir les foudres des autres !

LA RÉDACTION.

## LES FILMS

### CONSORTIUM FRANÇAIS DU FORMAT REDUIT

53, Boulevard Longchamp  
Téléphone : National 50-80

Tous les films qui suivent sont édités en programme complet

#### 16 m/m.

(Piste Américaine)

NICOLE ET SA VERTU  
100.000 Frs POUR UN BAISER  
MOUNE ET SON NOTAIRE  
POUR UN SOU D'AMOUR  
LE BARBIER DE SEVILLE  
VOTRE SOURIRE  
LA REINE DE BIARRITZ  
LA PROFESSION D'ANN CARVER  
L'AFFAIRE BLAIREAU  
QUELQU'UN A TUE  
DAVID GOLDER  
DIRECT AU CŒUR  
LES CINQ GENTLEMEN MAUDITS  
L'OR DANS LA RUE  
LA FLAMBEE  
LE COFFRET DE LAQUE  
MISS HELYETT  
TOUCHE A TOUT  
LA FILLE DE MADAME ANGOT  
LA ROUTE IMPERIALE  
OLIVIER TWIST  
DEUXIEME BUREAU  
LA MASCOTTE

#### 17 m/m. 5

LE BARBIER DE SEVILLE  
LA REINE DE BIARRITZ  
VOTRE SOURIRE  
L'OR DANS LA RUE  
VIVE LA COMPAGNIE  
LA MERVEILLEUSE TRAGEDIE DE LOURDES  
LE COFFRET DE LAQUE  
MISS HELYETT  
TOUCHE A TOUT  
CESSEZ LE FEU  
UN HOMME EN OR  
LA FILLE DE MADAME ANGOT  
LA ROUTE IMPERIALE  
CHOTARD ET Cie  
OLIVIER TWIST  
DEUXIEME BUREAU  
LA MASCOTTE

## LOCATION FILM (CINEDIS)

61, Boulevard Longchamp  
Téléphone : National 43-14

#### 16 m/m. et 17 m/m. 5

Tous les films qui suivent sont édités dans les deux formats, et sont loués en programme complet.

LES BLEUS DE L'AMOUR  
L'ABBE CONSTANTIN  
TROIS DE LA MARINE  
POUR SAUVER SON ENFANT  
LE REVE DE MONTE CARLO  
LA COURSE DE BROADWAY BILL  
LE RAYON DIABOLIQUE  
GUILLAUME TELL  
L'AMOUR EN VITESSE  
LE CAPITAINE DU DIABLE  
L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS  
MON CŒUR T'APPELLE  
LA BATAILLE  
CRIMINEL  
LE BILLET DE MILLE  
BAROUD  
MON CŒUR INCOGNITO  
QUELLE DROLE DE GOSSE  
JALOUSIE  
LA MANIERE FORTE  
UN DANGER PUBLIC  
LE TESTAMENT DU Dr MABUSE  
TRIANGLE DE FEU  
LES RIVAUX DE LA MER  
LA CHANSON D'UNE NUIT  
J'AIME TOUTES LES FEMMES  
LES REPROUVES  
27 RUE DE LA PAIX  
MON AMI TIM  
PARIS CAMARGUE

Pour vos RÉPARATIONS, FOURNITURES  
INSTALLATIONS et DEPANNAGES

adrez-vous à

LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINÉMA

**Charles DIDE**

35, Rue Fongate - MARSEILLE  
Téléphone Garibaldi 76-60

AGENT DES



Charbons "LORRAINE"  
(CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)  
ÉTUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

## DIRECTEURS, PRENEZ NOTE :

LA CHAMBRE SYNDICALE DES  
DISTRIBUTEURS DE FILMS DE  
MARSEILLE

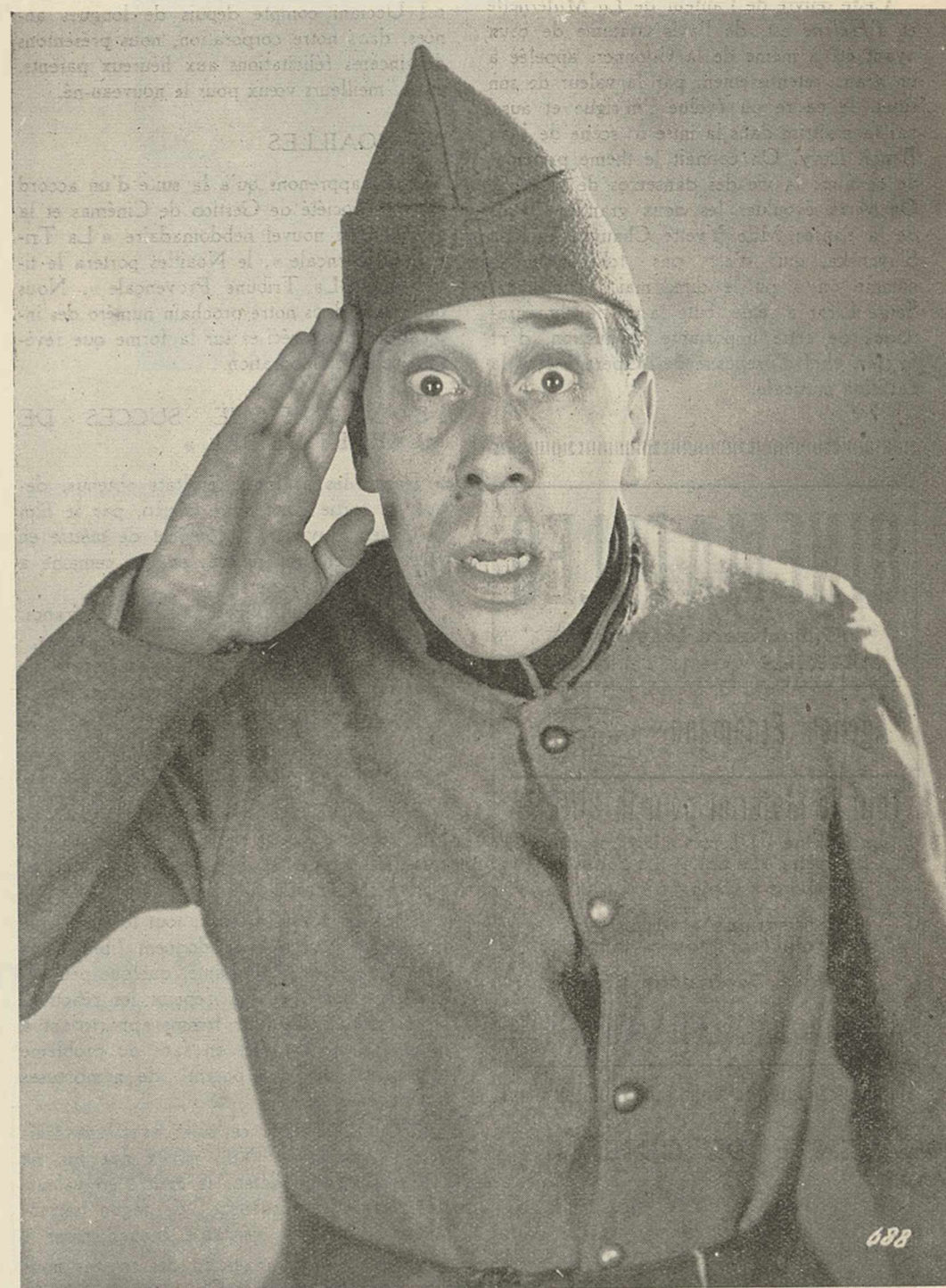
Communique :

Jusqu'à ce jour les Maisons de Distribution débitaient à leur clientèle, pour toute fourniture de films, une certaine somme justifiée par les frais d'emballage, de manutention et de camionnage des colis, mais chaque Maison appliquait un tarif particulier.

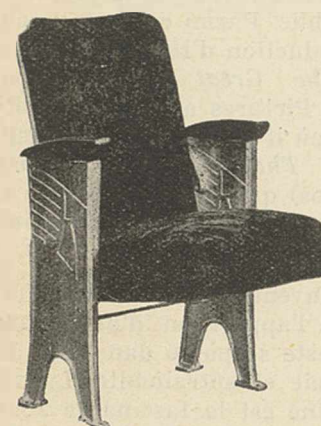
Messieurs les Directeurs de Cinéma sont informés que les Membres de la Chambre Syndicale des Distributeurs de Films de Marseille ont adopté le tarif commun suivant qui entrera en vigueur à dater du 22 Novembre 1937 :

Frs 0, 20 par bobine pour les films pris à l'Agence.

Frs 0,50 par bobine pour les films expédiés.



Une expression ahurie de FERNANDEL dans *Ignace* (Hélios-Film)



CHARBONS



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI  
Important stock de toutes  
catégories en Magasin

Pour vos **FAUTEUILS**

La meilleure qualité  
Les meilleurs prix  
Le meilleur choix

et **TOUTE SÉCURITÉ**

vous sont offerts par les

**Etablissements RADIUS**

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

Spécialité de tous articles  
pour aménagements de salles

Plus de cinquante références  
de premier ordre.



**Le Grand Prix  
du Film Français  
de l'Exposition 1937  
est décerné à  
«La Mort du Cygne»**

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que *La Mort du Cygne*, dont nous annonçons la présentation à Marseille pour mardi prochain, vient de remporter, devant cinq productions concurrentes, le Grand Prix du Film Français de l'Exposition 1937.

Cette œuvre de l'auteur de *La Maternelle* et *d'Hélène* est, de l'avis unanime de ceux ayant été à même de la visionner, appelée à un grand retentissement par la valeur de son sujet, le cadre où évolue l'intrigue et aussi par la maîtrise dans la mise en scène de Jean Benoit Levy. On connaît le thème principal de ce film: la vie des danseuses de l'Opéra. On verra évoluer les deux grandes étoiles de la danse; Mlle Yvette Chauviré et Mia Slavenska, qui n'est pas tchécoslovaque comme on a pu le dire, mais yougoslave. Serge Lifar a réglé toute la partie chorégraphique de cette importante production, dont Szyfer, chef d'orchestre de l'Opéra a écrit la partition musicale.

## CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp  
MARSEILLE — Tél. N. 00-66

Agence Ernemann, ZEISS IKON

### Tout le Matériel pour le CINÉMA

La Cabine - L'Ecran - La Projection  
La Scène - La Salle - La Publicité.  
Charbons "Cielor", "Orlux"

Réparations Mécaniques  
de Projecteurs toutes marques

Service Dépannage Sonore

AGENCE FAUTEUILS COLAVITO

### VENTE DE CINÉMA

KURSAAL CINEMA, rue de la République à Bellegarde (Gard) — vendeurs Avy-Moutin — acquéreur Louis Bonnet — oppositions au siège du fonds vendu. (Le Moniteur du Gard à Nîmes 2-11).

# ÉCHOS

## NAISSANCE

Nous sommes heureux d'annoncer l'heureuse venue en ce monde d'Evelyn Ucciani, fille de Mme et de M. Marcel Ucciani, le sympathique représentant de Warner Bros Films National.

Au nom des nombreux amis que M. Marcel Ucciani compte depuis de longues années, dans notre corporation, nous présentons de sincères félicitations aux heureux parents, et nos meilleurs vœux pour le nouveau-né.

## AU NOAILLES

Nous apprenons qu'à la suite d'un accord entre la Société de Gestion de Cinémas et la direction du nouvel hebdomadaire « La Tribune Provençale », le Noailles portera le titre « Ciné-La Tribune Provençale ». Nous donnerons dans notre prochain numéro des indications plus précises sur la forme que revêtira cette collaboration.

## LE MAGNIFIQUE SUCCES DE « CARNET DE BAL »

Parmi les brillants résultats obtenus, depuis sa sortie dans notre région, par le film de Julien Duvivier, il convient de mettre en valeur les chiffres réalisés en une semaine à Avignon et à Béziers.

Au Palace d'Avignon: 127.235 francs.  
Au Palace de Béziers: 75.607 francs.

Ces deux chiffres constituent le record de la saison dans chacune des villes précitées. Et ce n'est pas fini...

## « ANGE »

S'il est un film, amusant entre tous, où l'on reconnaît cette note si séduisante qui caractérise tous les films d'Ernst Lubitsch, c'est bien *« Ange »*.

Toute la finesse d'esprit, tout le tact, toute l'ironie de Lubitsch se donnent libre cours dans cette œuvre charmante, quelque peu audacieuse même, et qui dépeint les réactions et les sentiments d'une femme appartenant à la plus haute Société, en face du problème sentimental que se posent de nombreuses femmes mariées.

Lubitsch a traité ce sujet avec une maîtrise incomparable. Nul, mieux que lui, ne sait souligner un détail, le mettre en valeur. Les images se succèdent de façon harmonieuse et c'est un véritable enchantement !

Ce merveilleux magicien des images nous tient sous son charme. On est subjugué par la facilité déconcertante avec laquelle il nous oblige à rire avec lui !

## DROLE DE DRAME

Le film de Marcel Carné, *Drôle de Drame*, continue à attirer la foule au « Colisée » la coquette salle des Champs Elysées. Après avoir battu tous les records de recettes au cours des premières semaines, ce film original et spirituel, admirablement interprété par Françoise Rosay, Michel Simon, Louis Jouvet, Jean-Pierre Aumont, Jean-Louis Barrault, etc... entrera bientôt dans son deuxième mois d'exclusivité.

## A PROPOS DE « CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS »

Le tendre roman de mœurs provinciales *Ces dames aux chapeaux verts* de Germaine Acremant, que la Société C. I. C. C. vient de produire, en confiant la mise en scène à Maurice Cloche, est actuellement au montage.

Nous pouvons annoncer que ce grand film français distribué par Etoile Film sortira au mois de Décembre.

## BAGDAD RESSUSCITEE

C'est dans la Bagdad des Mille et une Nuits que se déroulent les aventures de *Nuits d'Arabie*. Il ne s'agit pas seulement de palais aux décorations asiatiques, mais d'une ville entière avec ses mosquées, ses minarets, ses rues encombrées d'une foule hurlante que Cantor s'emploie à apaiser.

## PUBLICITE

Les nouveaux manuels d'exploitation mis par Universal-Film à la disposition de sa clientèle, représentent un effort qui méritait d'être signalé. L'abondance de renseignements inédits qu'ils contiennent, des biographies détaillées des vedettes Universal, des suggestions publicitaires originales, font de ces manuels agréablement présentés un modèle du genre répondant parfaitement à la devise d'Universal: *Toujours du nouveau*.

## QUELQUES NOUVEAUX INTERPRETES DU « VENIN »

Pour compléter la distribution du film inspiré de l'œuvre célèbre de M. Henry Bernstein, scénario de Marcel Achard, et H. G. Lustig, dialogue de Marcel Achard, que Charles Boyer tourne en ce moment à Joinville, sous la Direction de Marc Allegret, André Daven vient d'engager un certain nombre d'artistes: Joffre que l'on verra dans un rôle de père, Georges Clarins, René Allie, Georges Pally, et Elisa Ruis. Cette dernière sera la soubrette de Lilette Lanvin, qui est, on le sait, dans le film, la femme de Charles Boyer.

## MOLLENARD

O. P. Gilbert, comme pour les autres films inspirés de ses œuvres, suit pas à pas la mise à l'écran de son roman *Mollenard*. Il est, pour le metteur en scène Robert Siodmak, le collaborateur le plus précieux. O. P. Gilbert, ses romans en sont la meilleure preuve, aime par dessus tout l'action; le fait de pouvoir réellement faire revivre ses héros le passionne. A l'encontre de certains auteurs, qui, leur droits cédés se désintéressent complètement de la transposition de leur œuvre, ou bien deviennent, par un sens peu compréhensif des nécessités du studio, un adversaire du metteur en scène en ne tolérant aucune entorse à l'œuvre originale. O. P. Gilbert, qui sait très bien ce qu'est une caméra, facilite par de nombreux détails, le travail du metteur en scène; il n'hésite pas, si le tempérament d'un acteur paraît l'exiger, à transformer un personnage, il est même le premier bien souvent, à admettre que certaines scènes filmées ne peuvent avoir, pour garder leur pleine valeur, le sens exact du roman.

## MARY PICKFORD PRODUIRA QUATRE FILMS PAR AN

Mary Pickford va, de nouveau, se consacrer à la production. Elle vient, avec un groupe de techniciens et d'écrivains, de fonder une société qui produira quatre films par an.

Comme on le sait, Mary Pickford n'a pas cessé de s'intéresser à l'industrie du cinéma. Elle est administratrice des « Artistes Associés » au même titre que Charles Chaplin, Douglas Fairbanks, Samuel Goldwyn et Alexandre Korda.

Des négociations se poursuivent actuellement à New-York pour le rachat, au prix de 1.200.000 livres sterling, de la majorité des parts de cette grande firme par MM. Samuel Goldwyn et Korda.

Mais, quel que soit le résultat de ces négociations, c'est par l'intermédiaire des « Artistes Associés » que les films de Mary Pickford seront distribués.



Une scène plutôt suggestive de *La Fessée* que Somadi Films présente à Marseille le 1<sup>er</sup> Décembre

## TOURS DE FORCE

Dans quelques jours, tout Paris parlera du tapis volant d'Eddie Cantor comme on parle encore de telle course de chars ou de telle charge de cavalerie. Il serait impossible de décrire ici le tour de force de technique et de mise au point de cette scène où, chevauchant son tapis, Cantor, pendant plus d'un quart d'heure, évolue au-dessus d'une immense foule, d'une armée entière qu'il met en fuite.

## EXPLOITANTS

### Les Établissements M. BALLENCY

Ex direction technique de la Société PHÉBUS.  
conservent les plus anciens techniciens de la Région et seuls possèdent l'outillage complet de fabrication de Projecteurs et Postes.

Appareils Parlants pour toutes Exploitations

Spécialité de taille de tambours dentés adaptables sur tous Projecteurs.

Tambours dentés à denture dégagée pour lecteur de Son de toutes marques.

Ces tambours s'exécutent en acier dur et en acier trempé cimenté.

Charbons.

Carters de 1.500 M. - Breveté S.G.D.G. Les seuls homologués n'abîment pas le film.

Réparation - Transformations - Dépannages à des Prix normaux.

Hauts-Parleurs, Amplis, Membranes, Rebobinages, Micro, Accessoires, Pièces détachées.

Lampes américaines d'origine et cellules. - Prix modérés.

**BALLENCY, 22, Rue Villeneuve - MARSEILLE**  
au bas des Escaliers de la Gare. — Tél. Nat. 62-62.

## LES PRESENTATIONS DE LA C.F.C.

*Tamara-la-Complaisante*, le beau film que Félix Gan'era, en collaboration avec Jean Delannoy, a réalisé d'après le roman de George André-Cuël, sera présenté au Marignan le Mardi 7 Décembre à 10 heures.

\*\*\*

*Nostalgie* d'après le *Maître de Poste* de Pouchkine, sera présenté au Marignan le Mercredi 24 Novembre à 10 h. 30.

Ce film interprété par Harry Baur, Jeanine Crispin, Georges Rigaud, Gina Manès, Charles Dechamps, sera distribué dans les régions de Lyon et Marseille, par la Compagnie Française Cinématographique.

## CHERI-BIBI

Léon Mathot poursuit actuellement aux Studios d'Épinay, la réalisation de *Chéri-Bibi*, d'après le célèbre roman de Gaston Leroux.

L'interprétation comprend: Pierre Fresnay, Jean-Pierre Aumont, Thomy Bourdelle, Dalio, Lucien Dalsace, René Navarre, Aimé, Colette Darfeuil et Suzat Mais.

Cette production sera distribuée dans les régions de Lyon, Marseille Lille et Bordeaux par la Compagnie Française Cinématographique.



# WALT DISNEY «MICKEY MOUSE» EN FRANCE

Paris a eu la visite de M. William B. Levy, Directeur propriétaire de nombreuses publications anglaises, dont la moins importante n'est pas le fameux hebdomadaire *Mickey Mouse Weekly*.

Mais c'est au titre de Directeur Général pour l'Europe de films de Walt Disney que M. William B. Levy s'est rendu dans notre capitale, où il venait y confier officiellement la tâche délicate de correspondant pour la France à M. Wce Feignoux, dont la compétence est reconnue de tous.

Notons que M. Wce Feignoux travaille en complète indépendance vis-à-vis des distributeurs de films de Walt Disney. Par contre une heureuse collaboration s'établira entre lui et les services de vente de R. K. O. pour donner aux chefs-d'œuvre de Walt Disney la distribution qu'ils méritent.

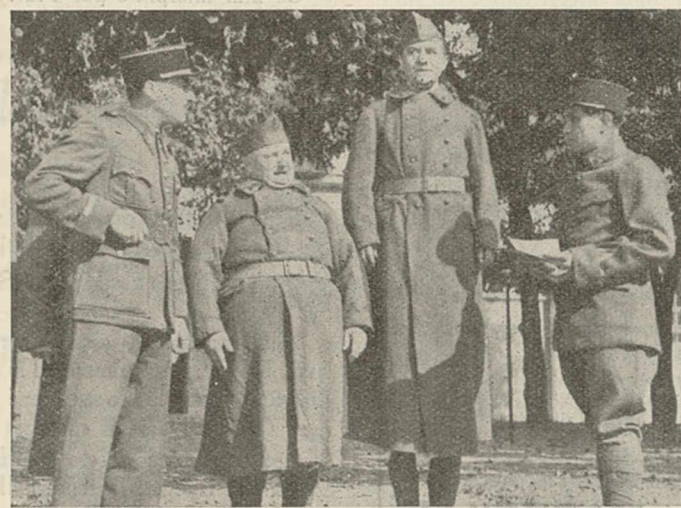
\* \* \*

## MARLENE DIETRICH EST REPARTIE POUR HOLLYWOOD

Après de longues et bonnes vacances en Europe, et surtout à Paris qui est, on le sait son « coin » de prédilection, Marlene Dietrich avait dû ajourner son départ pour New York, étant retenue auprès de sa fille souffrante. Maintenant tout à fait rasurée sur l'état de santé de la petite Maria, la belle interprète d'« Ange » est repartie le 17 Novembre sur « Normandie ».

Il lui faut maintenant, en effet, regagner au plus tôt Hollywood, où Ernst Lubitsch et le metteur en scène Mitchell Leisen auquel sera confié la réalisation de son prochain film, l'attendent avec impatience, afin de commencer « French Without Tears ».

C'est une œuvre excessivement amusante qui a connu cette année, à Paris, un succès retentissant au théâtre, sous le titre de « L'Écurie Watson ».



Un MILTON à la hauteur dans *Les Deux Combinards* que G. F. F. A. nous présentera le 14 Décembre

## TECHNIQUE ET MATERIEL

### La Médaille Messter attribuée à M. Alex. Ernemann.

A l'occasion de son Congrès annuel, la *Deutsche Kinotechnische Gesellschaft* (Société allemande pour la Technique Cinématographique) a attribué la Médaille Messter à M. Alexandre Ernemann, Directeur des Usines Zeiss Ikon, en récompense de sa contribution au développement de la technique cinématographique.

Lors de la séance solennelle, à laquelle assistaient les Présidents de la Chambre Syndicale du Film: Messieurs Lehnich et Weidemann, Monsieur Messter a lu le message qui a été remis à Monsieur Ernemann avec la Médaille, document dont nous donnons ci-dessous un résumé:

« En 1902 la maison H. Ernemann de Dresden monta dans ses ateliers de fabrication d'appareils photographiques, un service d'appareils de Cinéma; c'est sous la Direction de M. Ernemann que les premiers appareils de cinéma d'amateur pour film étroit ont été construits. Son fils, M. A. Ernemann a pris la Direction technique de l'Usine à une époque où le développement du projecteur standard commençait. Dès 1907 l'Usine Ernemann s'occupait de la fabrication des projecteurs pour le cinéma professionnel. Le mérite personnel de M. Ernemann est d'avoir su s'entourer de collaborateurs scientifiques de choix, en vue d'élever la fabrication à un niveau toujours plus haut et d'apprécier des perfectionnements intéressants aux postes d'exploitation. C'est à ce moment que fut créé le fameux poste *Imperator*, bien connu en Europe et dans le monde entier ».

### Responsabilité civile des Exploitants.

Il est bon d'attirer l'attention de tous les exploitants sur un récent jugement du Tribunal Civil d'Aix-en-Provence, jugement sans doute destiné à faire jurisprudence.

Une spectatrice descendant dans l'obscurité un escalier situé à l'intérieur d'une salle de cinéma, fit une chute malencontreuse, et se brisa une jambe. Elle réclama une indemnité au propriétaire de la salle. Aucune faute n'ayant pu être imputée à la demanderesse, le Tribunal, se basant sur l'article 1147 du Code Civil, lui donna satisfaction.

La responsabilité des exploitants est donc nettement définie. Ils peuvent, évidemment, se couvrir des risques correspondants au moyen d'assurances. Mais n'est-il pas plus simple et à la fois plus économique pour les directeurs, et plus agréable pour les spectateurs, de supprimer la cause de ces mêmes risques ?

En effet, les salles ne sont laissées dans la pénombre que pour faire contraste avec l'écran, et lui donner une apparence plus lumineuse. Or, sans remonter aux âges héroïques du cinéma, il est bon de préciser qu'avec les modes de projection à basse intensité autrefois utilisés, l'écran recevait peu de lumière: 30 à 40 lux environ. Mais les progrès de la technique se sont appliqués aux écrans, à l'optique des lampes, et aussi aux charbons. L'écran d'une salle moderne reçoit maintenant 150 lux et même parfois bien davantage.

Il est bien évident que, dans ces conditions on peut augmenter l'éclairage des dégagements et des modes d'accès à la salle. Le spectateur, venant du dehors, pourra instantanément accommoder sa vision, et la tâche des placeurs s'en trouvera grandement allégée en même temps que disparaîtront les risques d'accidents.

Rappelons aux directeurs et propriétaires de salles que pour obtenir un écran très lumineux, il n'est pas besoin de se livrer à de grandes dépenses de matériel et de courant. Le fait seul d'employer des charbons positifs à mèche minéralisée (des types dits « Mirrolux » ou « Orlux ») permet d'obtenir un tel résultat, souvent même en réalisant des économies sur le budget de la cabine.

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL — Cavailhon

## Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

**MIDI**  
Cinéma  
location  
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp  
Tél : N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE  
26, Rue de la Bibliothèque  
Tél. Colbert 89-38 - 89-39



50, Rue Sénac  
Tél. : Colbert 46-87



53, Rue Consolat  
Tél. : N. 27-00  
Adr. Télég. : GUIDICINE

**Alliance**  
Cinématographique  
Européenne  
AGENCE DE MARSEILLE  
52, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 7-85



AGENCE DE MARSEILLE  
M. PRAZ, Directeur  
114, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 01-81



AGENCE DE MARSEILLE  
34, Cours Joseph-Thierry  
Tél. : N. 23-65



98, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 49-88



75, Boulevard de la Madeleine  
Tél. : N. 62-14



AGENCE DE MARSEILLE  
53, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 50-80



AGENCE DE MARSEILLE  
43, Rue Sénac  
Tél. : Garibaldi 71-89



44, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 15-00 15-01  
Télégrammes : MAÏAFILMS



90, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 15-14 15-15



Tél. Colbert 50-00 G. 50-01

**CYRNOS**  
FILM  
DISTRIBUTION  
20, Cours Joseph-Thierry, 20  
Téléphone N. 62-04

**GRANET-RAVAN**  
MAISONS FLATIN-GRANET & C<sup>ie</sup> & GRANET-RAVAN RÉUNIES

**SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES**  
POUR LE CINÉMA :

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

**MARSEILLE** 5 ALLÉES L. GAMBETTA  
TEL. NAT. 40.24 40.25  
**ALGER** 6 RUE COLBERT  
TÉLÉPHONE: 10.06

40, RUE DU CAIRE  
PARIS 85.77  
4, RUE ST DENIS  
ORAN 206.16

9, R. MARÉCHAL DÉTAIN  
TÉLÉPHONE: 838.69  
33, R. DE COMPIÈGNE  
NICE 06.29  
CASABLANCA



# MISTRAL

C. SARNETTE, Successeur-Propriétaire

à CAVAILLON (Vaucluse)

Téléphone 20

*Si vous passez sur votre Ecran*

**Regain**

**Naples au Baiser de Feu**

**Double Crime sur la Ligne Maginot**

**Carnet de Bal**

**La Grande Illusion**

**La Dame de Malacca**

**Titin des Martigues**

**Le Cantinier de la Coloniale**

*Ne le faites pas sans nous demander  
nos échantillons, créations publicitaires  
pour ces films.*

*Vous le regretteriez !*